



## ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC AU T2/2020

La compétitivité-prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global<sup>1</sup>, s'est dégradée au cours du deuxième trimestre 2020, comme au trimestre précédent. Au total, le TCER global s'est inscrit en hausse de 1,5 % au T2/2020, contre une hausse de 0,1% au T1/2020.

### Evolution du TCER global

L'analyse descriptive montre que les mouvements du TCER des pays de la CEMAC proviennent des variations des taux de change nominaux et des différences des taux d'inflation observées entre les pays de la sous-région et des principaux partenaires. De manière spécifique, le TCER de la zone montre une propension à l'appréciation sur la période sous revue. Cette propension pourrait signifier une perte de compétitivité des économies si elle n'était compensée, par une hausse de la productivité relative.

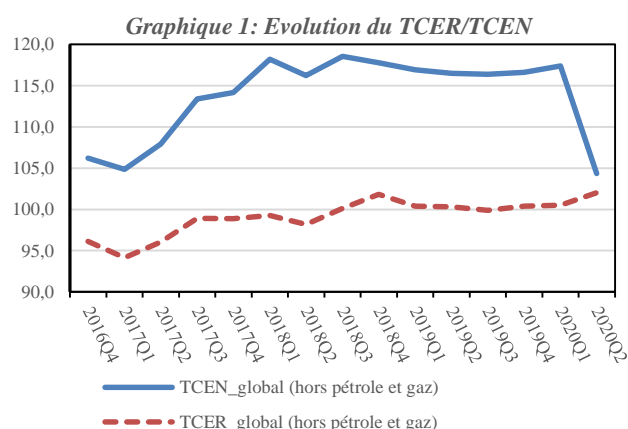
En outre, les pertes de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des économies de la CEMAC en comparaison au T1/2020 sont à mettre en relation principalement avec la détérioration de la compétitivité sur le front des exportations (+1,2 %), et sur le front des importations (+1,6 %). Si on considère le commerce sous-régional avec l'ensemble des partenaires, l'essentiel des produits importés est constitué de biens de consommation finale, tandis que les exportations sont dominées par le pétrole qui reste le premier produit exporté et les produits agroalimentaires.

Tel qu'illustré sur le *graphique 1*, le TCER est en deçà du TCEN sur la période d'étude, indiquant un faible niveau d'inflation dans la sous-région, par rapport aux principaux partenaires et fournisseurs.

De plus, l'analyse du TCER entre le T1/2020 et le T2/2020, fait ressortir une appréciation du franc CFA sur la période par rapport aux monnaies de la majorité des principaux partenaires commerciaux. Ainsi, le TCEN s'est inscrit en baisse de 11,1% au

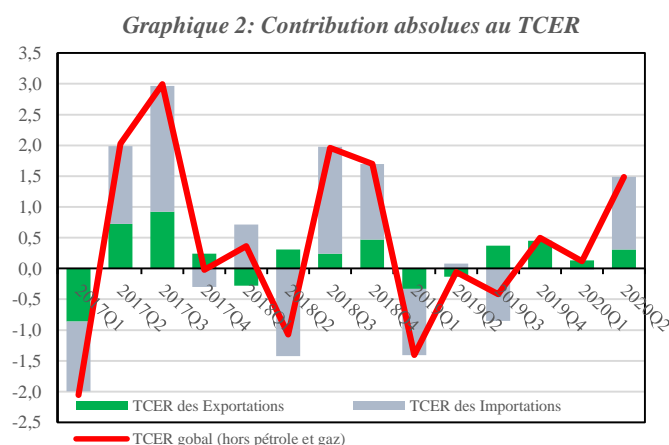
T2/2020, contre une hausse de 0,6 % le trimestre précédent.

En terme réel, le franc CFA s'est déprécié sur la période par rapport aux monnaies des principales économies, à l'exception de l'Union Européenne. En effet, au cours de la période sous revue, le franc CFA s'est apprécié en terme réel vis-à-vis de l'euro (+2,8 %), tandis qu'il s'est déprécié à l'égard du yuan (-2,7 %), du dollar américain (-2,0 %) de la livre sterling (-1,8 %).



Source : BEAC

En termes de contributions à la variation du TCER global de la CEMAC au T2/2020, l'analyse du *graphique 2* montre que la contribution absolue du TCER des exportations a été de +0,3 % et celle des importations de 1,2%.



Source : BEAC

Pour mieux appréhender les questions relatives au TCER, il est nécessaire de comprendre la structure des pays de la CEMAC, du commerce extérieur (partenaires et concurrents, produits d'exportations et

<sup>1</sup> La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitalistique, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de

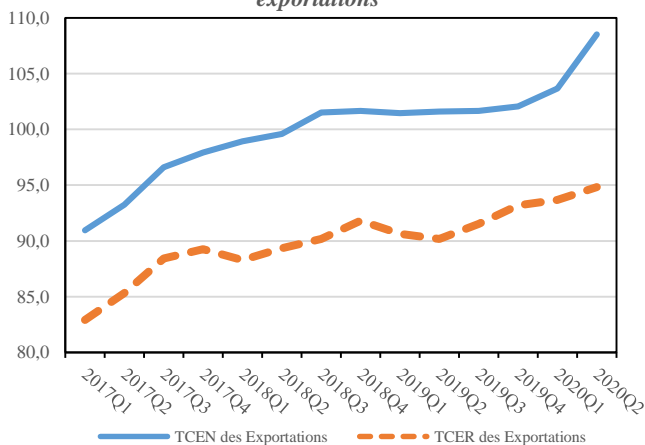
compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

d'importation) des pays de la CEMAC. Les annexes à la fin de cette note en donnent un aperçu. Les pays de la CEMAC sont des petits pays pétroliers qui vendent le pétrole au prix fixé sur les marchés internationaux. Selon les prévisions des services de la Banque, sur l'année 2020, les exportations devraient chuter de 36,4 % et les importations dans une moindre mesure, de l'ordre de 12,1 %. Par conséquent, la balance commerciale serait en chute libre de 67 %, avec une balance déficitaire au Cameroun et en République Centrafricaine.

### 1. Evolution du TCER des exportations

Entre le T1/2020 et T2/2020, l'examen du *graphique 3*, relatif à l'évolution du TCER des exportations, montre une appréciation de l'ordre de 1,2 %. Cette situation est due à une appréciation notable du TCEN des exportations (+4,7 %), dont les effets ont été atténués par le faible niveau d'inflation des pays de la CEMAC par rapport aux pays partenaires commerciaux.

*Graphique 3: Evolution du TCER/TCEN des exportations*

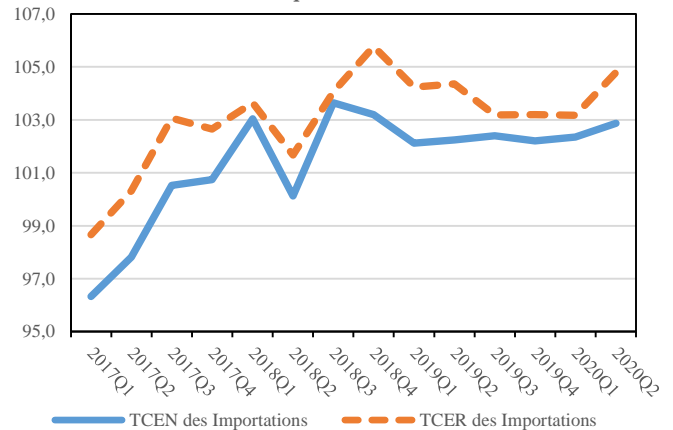


Source : BEAC

### 2. Evolution du TCER des importations

Comme l'illustre le *graphique 4*, le TCER des importations s'est accru entre le T1/2020 et le T2/2020. En effet, l'indice du TCER des importations est passé de 130,2 au T1/2020 à 104,8 au T2/2020 (+1,6 %). La variation de la position concurrente concernant les importations s'explique par l'appréciation du franc CFA par rapport aux monnaies des principaux fournisseurs dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable des pays de la CEMAC par rapport à ses plus grands fournisseurs, notamment la Chine, la Belgique et les Etats-Unis.

*Graphique 4: Evolution du TCER/TCEN des importations*

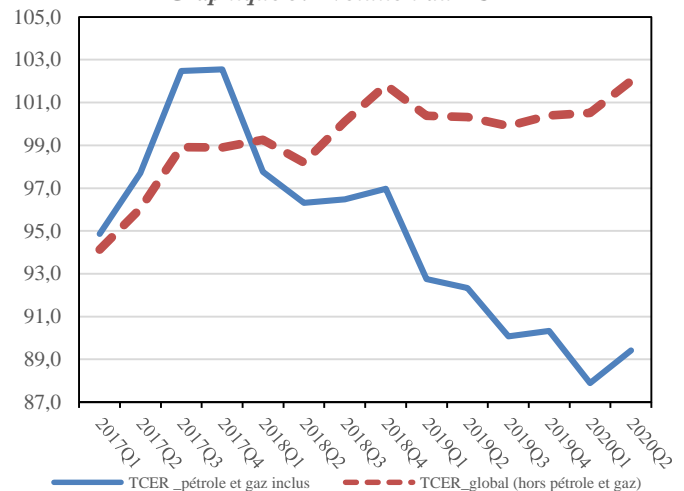


Source : BEAC

### 3. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les économies de la CEMAC sont principalement des exportateurs de pétrole, dont la valeur des exportations totales (90 %). A l'examen du *graphique 5*, il ressort que le TCER global (hors pétrole et gaz naturels) est supérieur au TCER pétrole et gaz naturels inclus. Le fait d'inclure le pétrole et les gaz naturels dans l'analyse accentue le gain ou la perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC.

*Graphique 5: Evolution du TCER*



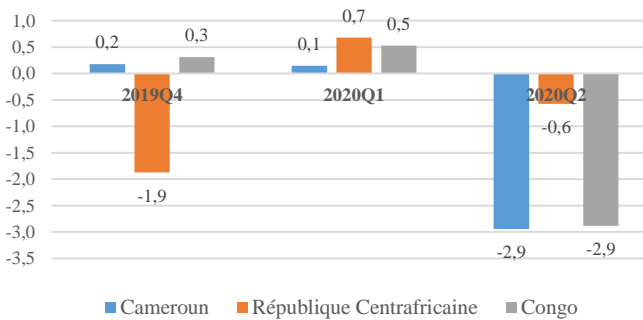
Source : BEAC

Compte tenu de l'importance du pétrole dans les exportations et dans les recettes budgétaires des économies de la sous-région, la chute des cours du baril a plongé ces derniers dans la dépression. En effet, les cours se situaient en moyenne à 49,06 \$/baril sur le T1/2020, contre 30,29 au T2/2020 (-38,3%). Au mois de juin 2020, les services de la Banque prévoient une baisse de la

croissance de -5,9 %, tandis que la croissance mondiale devrait chuter de 3 %, d'après les prévisions du FMI. En moyenne, sur le T1/2020 l'indice des prix à la consommation est ressorti à 116,01 contre 116,81 au T2/2020 (+0,7%).

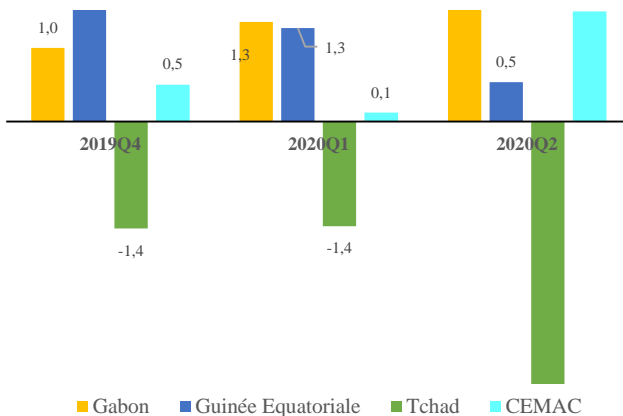
Comme le montrent les *graphique 6 et 6 bis*, au niveau sous-régional, le TCER s'est apprécié de 1,5 % au T2/2020 contre 0,1 % au T1/2020. Au niveau pays, la compétitivité-prix s'est améliorée dans tous les pays de la zone, à l'exception du Gabon et de la Guinée Equatoriale. Ainsi, le TCER, *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'est apprécié au Tchad (18,5 %), au Cameroun (2,9 %), au Congo (2,9 %) et en République Centrafricaine (0,6 %), tandis qu'il s'est déprécié au Gabon (5,5 %) et en Guinée Equatoriale (0,5 %). Cette situation contraste avec les résultats enregistrés au T1/2020.

Graphique 6 : Evolution du TCER des pays de la CEMAC (2019Q4-2020Q2)



Source : BEAC

Graphique 6 bis: Evolution du TCER des pays de la CEMAC (2019Q4-2020Q2)



Source : BEAC

**En conclusion**, au T2/2020, la compétitivité-prix des économies de la CEMAC s'est dégradée, comparée au T1/2020, sous l'effet notamment de l'appréciation du TCER des importations. En outre, le niveau d'inflation enregistré dans la CEMAC demeure toujours bas, en comparaison aux autres partenaires commerciaux. En effet, le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC par rapport à ses principaux concurrents, a permis d'atténuer les effets d'une forte appréciation du TCEN des exportations.

## PERSPECTIVES

En termes de perspectives, au T3/2020, les tendances observées depuis le T3/2019 devraient se prolonger.

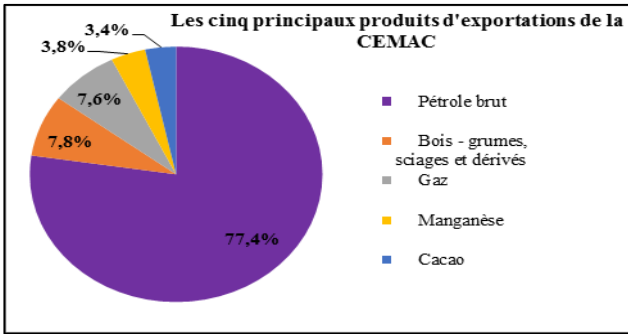
L'indice des prix relatifs à la consommation entre les pays de la CEMAC et des partenaires devrait poursuivre leur tendance baissière au T3/2020, ce qui signifie que l'inflation dans la CEMAC serait plus faible que l'inflation étrangère.

Quant au taux de change effectif nominal, il devrait afficher une tendance à la hausse car le franc CFA s'apprécierait sur la période par rapport aux monnaies étrangères.

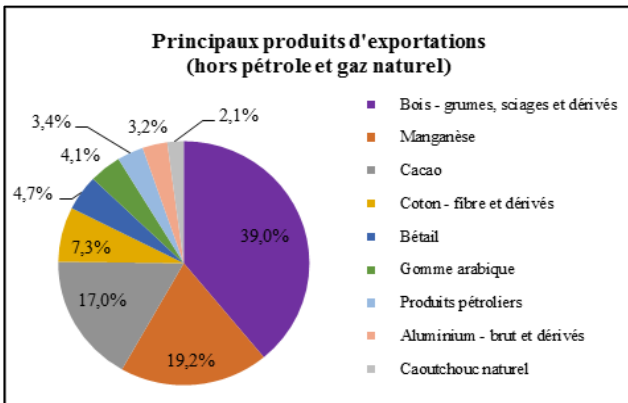
Au total, c'est le mouvement du TCEN qui l'emporterait sur le mouvement des prix relatifs, le TCER s'apprécierait au T3/2020, et donc les pays de la CEMAC seraient encore moins compétitifs.

**ANNEXES :**

**Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés**

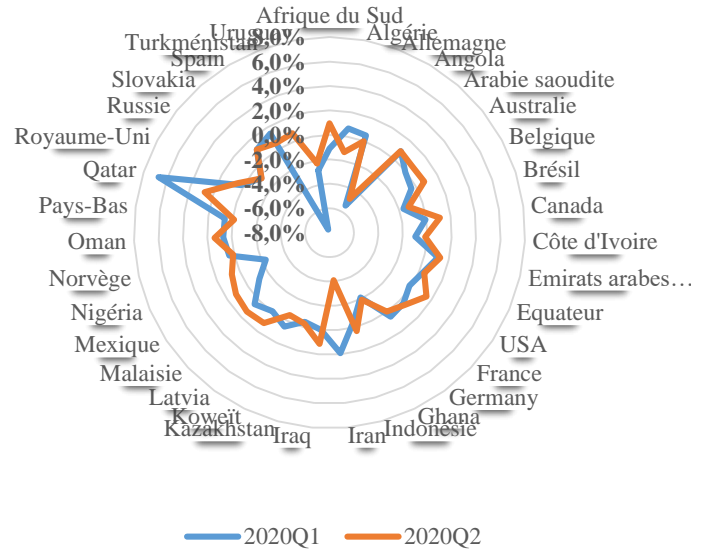


Source : BEAC



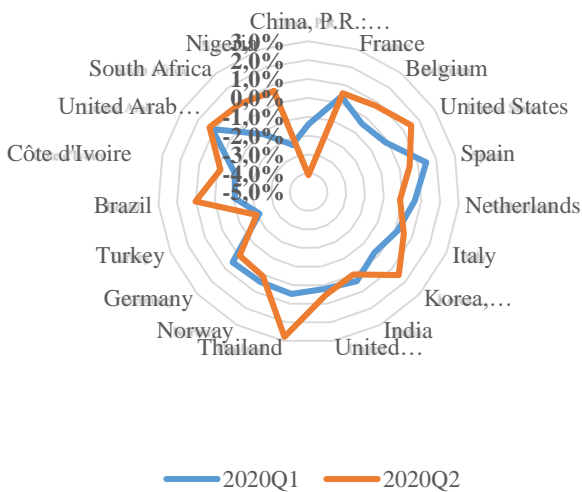
Source : BEAC

**Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut au T2/2020**



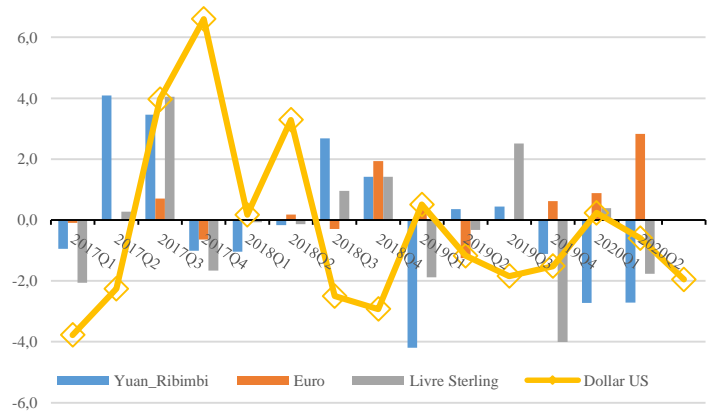
Source : International Financial Statistics -FMI

**Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs au T2/2020**



Source : International Financial Statistics -FMI

**Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies**



Source : BEAC